

vieilleries, aux abus, aux préjugés, à tout ce que l'humanité déteste légitimement, voilà le paradis de l'ignorance."

C'est aussi le paradis de M. Dessaulles. Mais son ignorance est plus profonde encore, puisque dans plusieurs pages de ses écrits, il ne semble pas même croire que le Christianisme ait jamais été bon à quelque chose.

Voici comment il apprécie l'influence du clergé catholique :

"Les hommes d'études ont pu voir à quel degré de nullité intellectuelle, politique et nationale, et d'infériorité morale, les clergés de tous les pays ont réduit les peuples qu'ils ont réussi à contrôler et dominer."

Plus loin il se répète dans les termes suivants :

"L'on a vu cent fois ce que le clergé sait faire des peuples qu'il contrôle. Il n'est satisfait de son œuvre, que quand il les a amenés à croupir dans l'ignorance et la superstition."

Ce n'est pas tout. Après avoir vilipendé le clergé, il diffame la Papauté d'une manière atroce. Jamais un impie n'a poussé plus loin l'outrage. Il a appelé le gouvernement des Papes "LA NÉGATION DE TOUS LES PRÉCEPTES DE L'ÉVANGILE, ET DE TOUTES LES NOTIONS DE LA JUSTICE, DU DEVOIR ET DU DROIT."

Il affirme que la Papauté a toujours été opposée à toutes espèces de progrès, et il termine le chapitre de ses calomnies par les lignes suivantes, que nous reproduisons, pour la honte éternelle de leur auteur :

"Tous les vices couverts sous le manteau de la dévotion. Les maisons suspectes pleines de madones."

"Mœurs du clergé à l'avenant ! Sigisbées et courtisanes se disputant les princes de l'Eglise, et les moines se faisant pourvoyeurs de libertinage !"